

Des arpèges, des asperges et des melons à l'unisson

Bienné Le chœur biennois Asparagus and Melon Voices souffle ses 20 bougies en musique. La plus jeune n'a pas vingt ans et la doyenne en a plus de soixante, mais leurs voix vibrent à la même corde.

Maeva Pleines

Vingt choristes, vingt ans d'aventures musicales et toujours la même joie de chanter ensemble: c'est le secret de la formation musicale Asparagus and Melon Voices qui célèbre, cette année, deux décennies de passion et d'émotions partagées. Avant de marquer le coup en concert, la membre la plus jeune et la plus âgée livrent un portrait croisé de ce chœur avec un petit supplément de cœur.

A 19 ans, Clara Klinger n'était pas née quand le groupe s'est formé. Et pourtant, après un peu plus d'une année de participation, elle considère déjà cette chorale comme une seconde famille. Sylvia Born-Ramseier, 67 ans, l'avait prévenue: en intégrant l'équipe, elle risquait bien de se lancer dans une aventure humaine au long cours. «J'ai commencé il y a 17 ans. Autant dire que nous avons eu le temps de partager beaucoup d'étapes de vie. Entre les deuils, les divorces, les naissances plus ou moins rocambolesques, Asparagus and Melon Voices est resté une ancre stable où la musique apporte du baume au cœur», confie la doyenne.

Vingt voix, vingt profils

Cette cohésion fonctionne en dépit de la grande diversité des profils. Venant de Berne à Moutier en passant par Münchenbuchsee et Bienné, les choristes parlent une grande variété de langues. «Officiellement, nous sommes bilingues, mais je pense qu'au moins cinq différents dialectes sont représentés et notre répertoire comprend des morceaux en anglais, espagnol, portugais, swahili, hébreu, suédois, hindi ou encore romani», énumère Fanny Anderegg, la directrice de la chorale.

Les âges aussi sont très divers. «Nous apprenons les unes des autres, sans forcément que



La chorale compte 20 profils très divers, de Berne à Moutier, d'âges et d'origines différentes, mais un seul homme.

Cyrille Voirol

les anciennes passent pour les détentrices du savoir», assure Sylvia Born-Ramseier. Si la Neuvilloise parle au féminin, c'est que l'effectif est presque exclusivement composé de chanteuses, à une exception près. André Weyermann, l'unique ténor, se fond «comme un poisson dans l'eau» parmi les harmonies féminines. «Je ne serais pas contre la parité, mais très peu d'hommes se sont présentés aux auditions. Et maintenant que nos arrangements sont bien huilés, il faudrait de très belles voix – et surtout prêtes à s'engager sur le long terme – pour accueillir des basses, car cela impliquerait un énorme travail de tout réécrire», glisse Fanny Anderegg.

Entre les répétitions, les concerts et les amitiés tissées au fil des ans, les souvenirs ne manquent pas. Clara Klinger n'hésite pas longtemps avant de raconter une anecdote représentative de la dynamique du chœur. «L'une d'entre nous, nous a «engagées» pour animer son anniversaire. Tout naturellement, chacune a pris un instrument et s'est mise à jouer.» C'est ainsi qu'est né le sous-groupe Les Grenadines dont le mot d'ordre est «beaucoup de déguisements et pas trop de répétitions».

Des lendemains qui chantent
Pour Sylvia, un des moments les plus mémorables d'Asparagus and Melon Voices s'est dé-

roulé l'année dernière. «Nous sommes partis, à La Seyne-sur-Mer, dans le sud de la France, pour une compétition de chorales. Dans le bus, nous entonnions tous ensemble «Can You Feel the Love Tonight», comme en course d'école. Le chauffeur s'en souviendra sans doute longtemps», plaît-elle-t-elle.

Pour les 20 prochaines années, les trois musiciennes souhaitent à la chorale de prospérer. «Avec plein de nouvelles chansons», lance Clara. «Et surtout sous la houlette d'une Fanny pleine d'envie – car c'est aussi elle qui nous fédère», poursuit Sylvia. «En effet, j'espère à tout prix éviter de tomber dans la routine et que l'on continue à se donner des défis. Par exemple,

en se produisant dans des endroits insolites, en extérieur, en approfondissant la percussion corporelle que nous utilisons déjà, ou encore en complexifiant les arrangements – sachant qu'en 20 ans, nous sommes passés de trois voix à six ou sept voix», conclut Fanny Anderegg.

En attendant, les choristes reprendront certains morceaux développés des débuts de l'aventure aux dernières nouveautés lors de leurs trois concerts anniversaires. Sans réservation et avec collecte, ils se dérouleront le 14 novembre à 19h30 à l'Eglise réformée de Corgémont, le 15 novembre à 19h30 à l'Eglise Saint-Paul de Bienné et le 16 novembre à 17h à la salle communale de Münchenbuchsee.

Trois questions à Fanny Anderegg

«Nous nous qualifions de chorale jazz»



Fanny Anderegg est directrice d'Asparagus and Melon Voices

Comment qualifiez-vous votre répertoire?

Nous nous qualifions de chorale jazz, mais nous y mêlons de la pop, des chansons du monde, du gospel et même du swing, du rap ou des chants tziganes. Il y a autant du Duke Ellington que du Sia ou du Michael Jackson.

D'où vient le nom rigolo de la chorale?

Initialement, nous nous appelions Mister Frosch et les Salades vertes. Un jour, une choriste a proposé de se renommer Arpège. Ce nom un peu kitsch a ensuite été détourné, de manière humoristique, par une chanteuse longiligne qui a lancé «Plutôt asperge», puis une autre, à la poitrine généreuse, a renchéri en sortant «Pourquoi pas melon».

Comment imaginez-vous le chœur dans 20 ans?

Avec toujours autant de fraîcheur et d'enthousiasme, j'espère. J'adorerais réaliser une longue tournée à l'étranger ou un échange avec un chœur d'Afrique du Sud ou du Brésil. Un endroit avec une culture musicale forte.

Pas de sapin de Noël au centre-ville cette année

Bienné Pas de grand sapin de Noël trônant sur la place Centrale en 2025. Une décision prise par l'entreprise Energie Service Bienné pour des questions de sécurité.

«C'est avec un grand regret qu'Energie Service Bienné (ESB) doit annoncer que le centre-ville de Bienné ne brillera pas cette année sous les lumières d'un sapin de Noël ESB», indique le communiqué publié mardi à la mi-journée.

En raison des travaux menés sur la place Centrale, il était déjà connu depuis plusieurs mois qu'aucun sapin ne

pourrait y être installé en 2025. ESB a donc entrepris une recherche intensive d'un autre emplacement.

Selon le communiqué, plusieurs options ont été examinées en détail. Toutefois, pour des raisons logistiques, mais surtout de stabilité et de sécurité, toutes ont dû être écartées.

ESB n'a pas pris la décision à la légère. Comme l'a expliqué

le responsable de la communication, Peter Kissling, à Canal 3, ce sont avant tout des raisons de sécurité qui ont motivé l'annulation. Le sapin doit toujours être solidement arrimé. Sur la place Centrale, cela dépend des bâtiments alentour et des mâts des transports publics.

A l'emplacement alternatif de l'Esplanade, cette solution n'était pas possible. Il au-

rait fallu utiliser des pylônes pour maintenir le sapin face au vent. Les tempêtes hivernales peuvent provoquer des rafales allant jusqu'à 120 km/h, ce qui aurait représenté une charge de 80 tonnes, sans compter le socle de 15 tonnes du sapin.

Une charge trop lourde pour le parking souterrain situé en dessous.

Une tradition importante
Un sapin plus petit avait bien été envisagé, précise le responsable de la communication chez

Energie Service Bienné. Mais les haubans devaient être fixés à neuf mètres de hauteur, laissant peu de marge pour réduire la taille du sapin. L'arbre et ses décorations étaient prêts et pourront être utilisés l'année prochaine.

Selon Peter Kissling, la tradition du sapin de Noël est très importante pour ESB. L'entreprise s'investit chaque année avec passion et reçoit toujours de nombreux retours positifs. Cette année encore, beaucoup de temps a été consacré à l'or-

ganisation et à la défense du projet. Mais le temps a manqué pour trouver une alternative. «Il vaut mieux ne rien faire que de présenter quelque chose à moitié fait», ajoute-t-il, en espérant la compréhension de la population.

«ESB regrette de ne pas pouvoir offrir un sapin de Noël aux habitants de Bienné cette année. Toute l'équipe d'ESB souhaite néanmoins à ses clientes et clients de joyeuses fêtes et un début d'année plein d'énergie», conclut le communiqué. tm-fg